

Le Monde

Photographie
Cher Jeff Wall

Page 23

« Le Monde des livres »
► Lumineux Henry Bauchau
► Hans Magnus Enzensberger

Vendredi 19 mars 2010 - 66^e année - N°20264 - 1,40 €

La Foire Art Paris se métamorphose

Le Suisse Lorenzo Rudolf encourage les galeries à s'associer à des invités

La Foire ArtParis, c'était un autre regard sur l'art, plus classique que la FIAC, et qui avait ses fidèles. Elle allait vaillamment que vaillamment, *fluctuat nec mergitur*. Désormais, c'est *Fiat lux* ! Pas à cause des voitures qui encombrant l'entrée, fruit d'un partenariat entre la foire et le constructeur automobile, mais parce que le Suisse Lorenzo Rudolf, qui avait sorti la Foire de Bâle des années noires de la crise de 1990, s'en est vu confier la direction artistique, et qu'il a introduit deux nouvelles idées, lumineuses.

La première est nommée « Plates-formes et cultures du monde ». Un regard qui, loin d'être condescendant, est une véritable mise en valeur d'artistes de pays généralement ignorés du cirque mondial des Foires d'art. Avec en vedette l'Indonésie et des œuvres choisies non par un galeriste ou un critique, mais par un collectionneur, Deddy Kusuma.

Un autre espace, confié au commissaire d'exposition André Magnin, qui fit ses premières armes il y a vingt ans avec Jean-Hubert Martin pour l'exposition « Les magiciens de la Terre », est dévolu à l'Afrique contemporaine.

Un troisième propose une sélection par Peter Doroshenko d'artis-

tes d'Ukraine, pays qui compte un des collectionneurs les plus actifs au monde, Victor Pinchuk. Un autre enfin regroupe huit galeries d'Helsinki venues présenter l'art et le design de Finlande.

D'emblée, le contraste avec une Foire classique et ses alignements de stands individuels est surprenant. D'autant que les organisateurs ont renoncé à la moquette moche pour lui préférer le béton brut du Grand Palais : on est là pour l'art, pas pour le décorum.

Lit en forme de ring

Encore que les deux ne soient pas incompatibles. C'est ce que veulent démontrer cinq galeries de la rive gauche en imaginant l'intérieur d'un collectionneur germanopratin. Un lit en forme de ring de boxe, où dort jadis Karl Lagerfeld, voisine avec un délirant sanitaire signé Van Lieshout, ou une plante verte de l'artiste Gilles Barbier. D'autres galeries se sont également regroupées pour montrer des expositions qui dépassent le simple achalandage.

La seconde idée de M. Rudolf est d'encourager les galeries à s'associer à des invités-surprise, d'où le nouveau nom de la Foire, « ArtParis + Guests ». Près du tiers des 113 exposants a joué le jeu, et il est

passionnant de découvrir les maquettes de l'architecte Jean de Gastines au milieu des artistes de Jean Brolly, une sélection de la collection d'art brut d'Antoine de Galbert chez Ritsch-Fisch, des photos de la Cinémathèque française à la Polka Galerie, une sélection d'artistes du Moyen-Orient à l'Ifa Gallery de Shanghai, un groupe vietnamien à la 10 Chancery Lane Gallery d'Hongkong, des Indiens à la galerie parisienne Keza. Jusqu'au Musée du Kulturspeicher de Würzburg, qui n'a pas hésité à s'associer à la galerie Lahumière. Au fil des stands, on croisera ainsi un cuisinier, un couturier, et même un producteur de films pour adultes !

Mais ArtParis demeure cependant un lieu où des marchands montrent aussi des classiques de la modernité. On signalera ainsi le remarquable ensemble de sculptures d'Etienne Martin (1913-1995) à la galerie Berthet-Aittouares, ou les peintures inattendues d'Amédée Ozenfant (1886-1966) présentées par Larock-Granoff. ■

Harry Bellet

« ArtParis + Guests ». Grand Palais, avenue Winston-Churchill, Paris-8^e.

M^e Champs-Élysées-Clemenceau. Jusqu'au 22 mars. Tous les jours, de 11 heures à 20 heures. De 10 € à 20 €.